

Table des matières

Les miracles du Seigneur Jésus	5
1. Le lépreux guéri.....	7
2. L'esclave du centurion	10
3. La belle-mère de Pierre.....	13
4. La tempête sur le lac	16
5. Les deux démoniaques	19
6. L'homme paralysé	22
7. La fille de Jaïrus	25
8. La femme souffrant depuis 12 ans	28
9. Les deux aveugles et le muet	31
10. La main paralysée.....	34
11. Les cinq mille hommes.....	37
12. Marcher sur l'eau	40
13. La femme syrophénicienne.....	44
14. Les quatre mille hommes	47
15. Le garçon possédé par un démon.....	50
16. La pièce de monnaie pour la taxe.....	53
17. L'aveugle Bartimée.....	56

LES MIRACLES ET LES PARABOLES

18. Le figuier maudit	59
19. Le démon dans la synagogue.....	62
20. Ephphatha – Ouvre-toi.....	66
21. Les hommes comme des arbres qui marchent.....	69
22. La pêche miraculeuse.....	72
23. Le fils de la veuve de Nain.....	75
24. Guéri par Dieu ou par Béezéboul?	78
25. La femme courbée	81
26. L'homme hydropique	84
27. Les dix lépreux	87
28. L'oreille de Malchus	90
29. L'eau changée en vin	93
30. Le fils d'un officier du roi	96
31. Le réservoir de Béthesda.....	99
32. Un homme aveugle dès sa naissance..	102
33. La résurrection de Lazare.....	106
34. La pêche miraculeuse après la résurrection	110
 Les paraboles du Seigneur Jésus	 115
1. Le semeur	117
2. Le bon grain et l'ivraie.....	121
3. Le grain de moutarde	125
4. Le levain	128
5. Le trésor caché.....	131
6. La perle de grand prix	134
7. Le filet jeté à la mer.....	137
8. Les deux esclaves débiteurs.....	140

TABLE DES MATIÈRES

9. Les ouvriers dans la vigne	143
10. Les deux enfants.....	147
11. Les méchants cultivateurs	150
12. Le mariage du fils d'un roi.....	153
13. Les dix vierges.....	157
14. Les talents	161
15. L'homme qui dort.....	164
16. Les deux bâtisseurs	167
17. Les deux débiteurs	170
18. Le bon Samaritain	173
19. Plus fort que l'homme fort	177
20. L'homme riche et insensé	181
21. Le Maître qui revient	184
22. Le figuier dans la vigne	187
23. Le grand souper.....	191
24. La brebis perdue	195
25. La pièce de monnaie perdue.....	198
26. Le fils prodigue.....	201
27. Le fils aîné.....	204
28. L'économe injuste	207
29. Le juge inique	210
30. Le pharisien et le publicain	213
31. Les dix mines.....	216
32. Le figuier et tous les arbres.....	220

1. Le lépreux guéri

Matthieu 8: 1-4; Marc 1: 40-45;
Luc 5: 12-16

Les miracles de notre Seigneur étaient des manifestations de sa puissance, comme aussi des témoignages de son amour et de sa sympathie envers les hommes. Les évangiles nous les présentent non seulement sous cet aspect, mais aussi dans leur portée spirituelle.

La guérison du lépreux est rapportée par tous les évangélistes, sauf Jean. Guidé par l'Esprit de Dieu, Matthieu s'écarte très probablement du déroulement chronologique des événements. Il place ce miracle après le discours de Jésus sur la montagne (chap. 5 à 7), bien qu'il se soit passé auparavant. Son but est, semble-il, de mettre en contraste la foi hésitante de ce Juif avec la foi hardie de l'officier romain décrite dans les versets qui suivent.

La lèpre est une image du péché. Les lépreux en Israël devaient être mis à l'écart. Ils étaient

impurs pour le lieu où Dieu habitait sur la terre, tout comme les pécheurs le sont pour le ciel, son habitation céleste. Le seul médecin qui pouvait guérir la lèpre, c'était Dieu, et seul ce Dieu de grâce peut purifier les hommes souillés par le péché. En réponse à l'appel du lépreux, notre Seigneur étend la main et le touche. Le contact avec le malade n'amène aucune souillure sur lui, mais donne la guérison au lépreux. Ce récit montre la grâce qui a fait descendre le Seigneur du ciel jusque dans les circonstances de la vie des hommes. En contact avec le péché tout autour de lui, le Seigneur n'a aucunement été souillé. La demande du lépreux: « Si tu veux, tu peux », reçoit la réponse immédiate du Sauveur: « Je veux, sois net ». Sa capacité et sa volonté de sauver et de bénir sont sans limites, malgré les hésitations et les interrogations qui peuvent s'élever dans le cœur humain.

Le Seigneur dit à l'homme guéri: « Montre-toi au sacrificateur et offre le don que Moïse a ordonné, pour qu'il leur serve de témoignage ». Quel témoignage frappant pour le sacrificateur en charge à ce moment ! C'était le premier Israélite guéri de la lèpre (si l'on s'en tient à ce que nous rapportent les Ecritures) depuis que les instructions du Lévitique avaient été données, près de 1500 ans auparavant. La présence d'un lépreux auprès de l'autel, guéri et ayant avec lui deux

oiseaux prêts à être offerts (selon Lév. 14: 1-9), témoignait que Dieu était venu sur la terre et répondait aux besoins de l'homme – en dehors de toute cérémonie religieuse. Il en est de même pour nous aujourd'hui. La purification de notre âme est réalisée, non par des œuvres humaines, quelles qu'elles soient, mais par le sang précieux du Sauveur. Ce sang rend le pécheur plus blanc que la neige, et c'est un miracle moral bien plus grand que le miracle physique réalisé sur le lépreux des évangiles.

1. Le semeur

Matthieu 13: 1-9, 18-23; Marc 4: 1-20;
Luc 8: 4-15

Cette première parabole, comme celles qui suivent en Matthieu 13, marque un changement dans le ministère du Seigneur. Depuis le début de son service, les chefs religieux d'Israël se sont constamment opposés à lui. Ils sont allés jusqu'à attribuer les œuvres de la puissance de Jésus à Bézélzéboul, le chef des démons (Mat. 12: 22-28). Le peuple et ses conducteurs se trouvaient dans un terrible état d'éloignement de Dieu, et les bénédictions promises à Israël dans l'Ancien Testament ne pouvaient pas se réaliser à ce moment-là. Dès lors, le Sauveur commence à employer une forme de langage énigmatique qui, bien que compréhensible et instructive pour ceux qui le recevaient, restait obscure pour ceux qui le rejetaient. Comme la nuée autrefois entre Israël et les Égyptiens, les paraboles étaient lumière pour les uns et ténèbres pour les autres (Ex. 14: 19, 20).

Jésus se compare à un semeur. Ceci marque un nouveau départ dans la façon d'agir de Dieu. Durant des siècles, il a cherché du fruit de la part de l'homme, particulièrement en Israël. Il a attendu l'obéissance, la fidélité et la justice qu'il est en droit d'exiger. Mais l'homme, étant irrémédiablement mauvais par nature, n'a jamais produit de bien. Toutes les périodes successives où il a été mis à l'épreuve l'ont démontré de façon toujours plus claire. L'homme a fait taire sa conscience, il a fermé les yeux au témoignage des œuvres de Dieu dans la création, il a foulé aux pieds sa loi, et il a mis à mort les prophètes qui l'avertissaient à cause de ses péchés. Plus grave encore, il allait bientôt crucifier le Fils bien-aimé de Dieu et, par cet acte, amener son péché à son comble (Mat. 23 : 32). Ainsi Dieu ne cherche plus de fruit de la part de l'homme. Il sème la bonne semence de l'évangile et il produit par elle le fruit qu'il désire. Ce travail a commencé lorsque le Fils de Dieu est venu sur la terre, et il se poursuit jusqu'à aujourd'hui.

Cependant, le cœur humain se montre peu réceptif à la bonne semence de la parole de Dieu. Dans la parabole du semeur, la grande partie de ce qui est semé ne produit rien. Beaucoup d'hommes et de femmes entendent la prédication de l'évangile mais n'en tirent aucun profit. Le Sauveur mentionne quatre catégories d'audi-

teurs, et donne lui-même une interprétation tout-à-fait claire de la parabole.

Il y a premièrement les grains qui tombent le long du chemin. C'est le tableau des personnes indifférentes, qui écoutent mais ne prennent pas garde à ce qui est dit. Elles ne s'y intéressent pas. De même que les oiseaux s'emparent de la semence tombée sur le chemin, Satan leur ôte le souvenir de ce qu'elles ont entendu. Le prédicateur peut être admiré, mais son message est oublié.

Ensuite, il y a les grains semés sur les endroits rocailleux, là où la terre n'est pas profonde. C'est peut-être le cas le plus décevant. Ceux qui entendent la parole y répondent immédiatement, et causent une grande joie à ceux qui cherchent leur bien. Mais ils sont superficiels. Le travail ne s'est pas fait en profondeur, et lorsque les difficultés surviennent, ils abandonnent le Christ qu'ils ont déclaré avoir reçu. Ils ont peut-être versé des larmes lorsque Jésus leur a été présenté, mais ni leur conscience ni leur cœur n'ont été réellement touchés.

D'autres grains tombent dans les épines, mais ils ne peuvent croître dans un tel terrain. Cela représente les hommes très occupés par les choses de la vie, riches ou pauvres. Le riche est trop accaparé par ce qu'il possède, et le pauvre trop préoccupé par les soucis de la vie,

pour prêter attention aux questions spirituelles. Dans les deux cas, les choses de la terre ont la première place, et l'âme est perdue.

Finalement, il y a les grains qui tombent sur une bonne terre. C'est la parole de Dieu reçue dans les cœurs où un travail profond s'effectue, où les consciences sont touchées. Ces âmes reconnaissent leur culpabilité et leur misère. Elles mettent toute leur confiance dans le Sauveur mort pour leurs péchés, et maintenant ressuscité. C'est seulement lorsqu'il en est ainsi que du fruit est produit. Et la quantité de fruit porté peut varier – l'un 30, l'autre 60, et l'autre 100.

2. Le bon grain et l'ivraie

Matthieu 13: 24-30, 36-43

Six des sept paraboles de Matthieu 13 sont présentées comme étant des similitudes du « royaume des cieux » – il « a été fait semblable à... ». La parabole du bon grain et de l'ivraie est la première des six, et le Seigneur l'explique aussi à ses disciples. Dans sa forme actuelle, le royaume des cieux couvre l'ensemble de ceux qui se présentent comme chrétiens. Cet ensemble, qu'on appelle couramment « la profession chrétienne », est constitué de croyants véritables et de chrétiens de nom. Dans un temps futur, le royaume couvrira toute la terre, comme l'annoncent les prophéties de l'Ancien Testament. Ne confondons surtout pas le royaume des cieux avec le ciel ! Plusieurs de ceux qui aujourd'hui font partie du royaume des cieux n'ont pas de place dans le ciel, leur déclaration d'appartenance à Christ étant purement formelle, sans réalité.